

Le festival de Cernier dans le soleil : *Poésie en arrosoir*

Francine Clavien

Résumé

Cet entretien avec Vincent Held, directeur du festival en arrosoir de Cernier (NE), cerne ce qui fait la particularité des rencontres poétiques dans les beaux jardins du lieu-dit Evologia, depuis quinze ans. Organisé autour de spectacles, musiques, lectures et ateliers d'écriture pour le public, le festival privilégie une création insolite, des textes de qualité et l'émotion esthétique du public qu'il soit amateur de poésie ou simple néophyte.

Mots-clés

Festival de poésie, Création artistique, Ateliers d'écriture, Entretien

⇒ Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch und Italienisch am Schluss des Artikels

⇒ Titolo, riassunto e parole chiave in italiano e in francese alla fine dell'articolo

Auteure

Francine Clavien, HEP-VS, Av. du Simplon 13, 1890 St-Maurice, francine.fallenbacher-clavien@hepvs.ch

Le festival de Cernier dans le soleil : Poésie en arrosoir

Francine Clavien

Avec son titre énigmatique, mais évocateur, aux senteurs enjouées et aux acrobaties poétiques, le festival est né, il y a 15 ans, à Cernier (NE), au lieu-dit Evologia, dans un cadre somptueux, fruit d'une commande en association avec des paysagistes. A chaque édition, dans la première quinzaine de juillet, la compagnie au titre éponyme *Compagnie en arrosoir* crée pour l'occasion un spectacle théâtral autour de la poésie. Bien plus encore, ce jardin fourmille d'idées et d'évènements inédits pour tous les publics. Chacun y vagabonde dans les mots qui lui plaisent et engrange ce qu'il faut d'émotions.

Citons quelques rencontres de ces dernières éditions : musique, lecture et performance autour des textes de Baudelaire ; concert de Magyd Cherfi du groupe *Zebda* ; création inédite du groupe belge *Tommassenko*, ou encore, rock, musique de chambre, cabaret et improvisation par les français *No Mad ?*: rencontres qui ont un rapport proche ou lointain à la poésie. Il s'agit aussi d'attirer le public, de faire venir des intéressés qui seraient frileux de fréquenter un festival placé sous les auspices de la poésie. Contrairement à certains festivals romands (comme le festival valaisan Rilke par exemple), *Poésie en arrosoir* privilégie la création, à la rencontre entre des chercheurs, un monde scientifique et des poètes.

La définition donnée à la poésie est donc large, mais les organisateurs tiennent à la qualité des textes et des performances, ainsi qu'à l'éclosion de nouveautés, de touches inventives, et même, fantasmagoriques. C'est à cet univers qu'invite le festival pour toucher lecteurs de la poésie et néophytes. L'accompagnement proposé aux festivaliers en est un des principaux ressorts, par l'entremise d'ateliers de création pour jeunes et adultes composant par exemple une fresque géante à partir de la *Prose du Transsibérien*, poème – objet composé du texte de Blaise Cendrars et des aquarelles de Sonia Delaunay.

Ce festival, très singulier dans le paysage suisse romand, plonge la poésie au cœur de ce qu'elle est vraiment, un art en perpétuelle métamorphose. Il faut converser avec Vincent Held, son directeur, également comédien et fondateur de la compagnie, pour en avoir une confirmation :

Francine Clavien: Quel est le public du festival et comment l'inciter à vivre cette expérience, alors que la poésie a une réputation d'esthète ?

Vincent Held: Le festival a le souci d'élargir son public, mais le premier pas est toujours difficile, à cause de l'image archaïque de la poésie. Il faut convaincre les gens de faire le pas et une fois ce dernier accompli, ils reviennent. C'est un festival qui sort des sentiers battus. Les artistes, souvent étrangers, ne sont pas forcément connus dans la région, mais les gens ont confiance dans la programmation, s'ils ont été interpellés, touchés. On essaye de faire passer la poésie au niveau émotionnel et pas seulement comme un art de la technique, de la forme.

Pour ouvrir au-delà du cercle des habitués, nous avons pensé à inviter des figures « locomotives » et notamment il y a deux ans, Gaël Faye, prix Goncourt des lycéens 2016, qui a suscité l'engouement d'un public plus jeune.

Pour la 16^e édition, également, l'idée nous a été soufflée d'ouvrir un volet aux enfants, par un spectacle poétique pour jeune public qui soit de qualité. Nous souhaitons continuer à donner un ou deux spectacles pour enfants sur l'ensemble des programmations.

Puis, il y a les ateliers d'écriture du festival où l'on voit écrire, autant adultes, retraités qu'enfants. Le dispositif permet à tous les participants d'écrire à partir de *La Prose du Transsibérien*, de découper des mots, les recomposer, ajouter leur propre texte, aux côtés des aquarelles de Delaunay. Il y a un plaisir du « bricolage », à modeler la langue dans ce qu'elle a de plus créative. A la fin, nous recomposons une fresque de six mètres de long, mettant bout à bout la création de chacun, et qui sera lue, sous forme de performance, avec l'accompagnement d'un musicien. Je le constate à chaque fois, le texte de Cendrars donne une cohérence à l'ensemble ; sa musique transparait dans la fresque finale et son rythme, celui du voyage, porte les créations.

Francine Clavien : Vos programmes sont très diversifiés et font sortir la poésie de ses carcans. Mais n'y a-t-il pas un risque de considérer tout spectacle ou toute performance artistique comme poétique, dès le moment où entre en jeu l'émotion ? Alors, comment faire des choix qui mettent la poésie au centre ?

Vincent Held : Effectivement, nous sommes attentifs au fait que chaque spectacle ait un rapport au texte, au littéraire. Nous souhaitons montrer des arts qui travaillent sur la langue poétique et littéraire. Dès ce moment, tout est possible, on a le droit de s'amuser, mais le texte est présent. Par exemple, nous avons fait une création sur les tirades de théâtre. Nous voulions mettre en évidence le travail des auteurs sur la langues, mais en sortant les tirades de leur contexte. Il s'agissait de faire goûter, sonner la langue, entendre la musique du texte. Le festival souhaite montrer que de la poésie sonore à l'alexandrin, le terrain de jeu est immense.

C'est une des qualités de la poésie que de faire vibrer un seul mot ou un vers. Un mot ou un vers fait déjà « poème », comme on le voit souvent dans les faireparts et l'émotion que cela peut susciter. J'aime prendre cet exemple, car il est très vrai ; il parle à chacun. C'est à ce dynamisme des mots que nous conférons une valeur poétique.

Francine Clavien : Qu'apportent les jardins, les lieux ouverts du festival ?

Vincent Held : L'idée d'ancrer le festival dans des jardins est née d'une commande. En 2003, le site de Cernier a organisé un concours de jardins autour du thème théâtral. J'ai été interpellé en tant que comédien pour organiser un spectacle en plein air, au cœur des jardins. J'ai eu plusieurs idées, mais finalement c'est celle de dire des textes poétiques par déambulation dans l'espace ouvert qui a été retenue ; ce a qui a donné lieu à quatre représentations qui ont eu du succès.

Intrigué par la poésie, en définitive, car je viens de l'écriture de théâtre, j'ai eu envie de creuser et monter des représentations « poétiques ». Ainsi, j'ai réédité l'édition, en 2004, avec une création de spectacles de plein air et en salle, et un accueil d'un spectacle invité. S'est mis en place dès l'année suivante, un projet plus vaste et événementiel où nous avons offert des spectacles poétiques accessibles à tous publics, par leur qualité d'interprétation et leur diversité, aptes à faire découvrir la poésie.

Festival « poésie en arrosoir », du **5 au 21 juillet 2019**

<http://www.poesieenarrosoir.ch/>

Auteure

Francine Clavien, poète, publie depuis une quinzaine d'années en Suisse et en France. Parmi ses recueils : *Chemins sans sommeil*, Samizdat, Genève, 2014; avec Marcin Kurek, *Aux mots de courir le monde*, Sicania, Marseille 2013; *Berlin en vie*, In Poésie CH, Alla Chiara Fonte, Lugano, 2013; *C'est bien ici que je vis*, Empreintes, Moudon, 2013. Elle est également enseignante et chercheuse en didactique de la poésie.

Cet article a été publié dans le numéro 1/2019 de forumlecture.ch

Das Festival Poesie en Arrosoir in Cernier

Francine Clavien

Abstract

Das Interview mit Vincent Held, dem Leiter des Festivals Poésie en Arrosoir in Cernier (NE), zeigt die Besonderheit dieses Lyrikfestivals, das seit fünfzehn Jahren in den schönen Gärten der Evologia stattfindet. Das Festival mit verschiedenen Veranstaltungen, mit Musik, Lesungen und Schreibworkshops für das Publikum bietet aussergewöhnliche Darbietungen mit guten Texten. Es will sowohl ein eingeweihtes als auch ein neues Publikum ästhetisch ansprechen.

Schlüsselwörter

Lyrikfestival, Künstlerische Gestaltung, Schreibwerkstätten, Interview

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 1/2019 von leseforum.ch veröffentlicht.

Il festival di Cernier nel sole: *Poésie en arrosoir*

Francine Clavien

Sommario

Questa intervista con Vincent Held, direttore del *Festival en arrosoir* di Cernier (NE), identifica i tratti peculiari degli incontri poetici che si tengono nei bei giardini della località di Evologia da ormai quindici anni. Organizzato attorno a spettacoli, musica, letture e workshop di scrittura per il pubblico, il festival privilegia un tipo di creazione insolita, testi di qualità e l'emozione estetica del pubblico, sia esso formato da amanti della poesia o da semplici neofiti.

Parole chiave

festival di poesia, creazione artistica, workshop di scrittura, intervista

Questo articolo è stato pubblicato nel numero 1/2019 di forumlettura.ch